

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

28 OCTOBRE 1999

**Proposition tendant à insérer dans le règlement du Sénat un article 86bis, en exécution de l'article 66bis de la loi du 18 juillet 1991 organique du contrôle des services de police et de renseignements**

## RAPPORT

FAIT AU NOM  
DU BUREAU  
PAR M. MOENS

Le Bureau a consacré trois réunions à l'examen de la proposition de Mme Leduc et consorts, qui tend à créer une nouvelle commission chargée du suivi du Comité permanent de contrôle des services de renseignements et de sécurité (Comité permanent R).

Cette proposition exécute une loi du 1<sup>er</sup> avril 1999, qui dispose que la Chambre des représentants et le Sénat créent chacun une commission permanente chargée du suivi, respectivement du Comité permanent P et du Comité permanent R.

La nouvelle loi dispose qu'il appartient aux assemblées législatives de prévoir dans leurs règlements respectifs les règles relatives à la « composition » et au « fonctionnement » de chaque commission ainsi que

Ont participé aux travaux du Bureau :

1. Membres effectifs: M. De Decker, président; Mme de Bethune, MM. Devolder, Dubié, Happart, Mme Leduc, MM. Lozie, Mahoux, Monfils, Mme Nagy, MM. Vandenberghe, Van Hauthem, Mme Vanlerberghe, M. Verreycken, Mme Willame-Boonen et M. Moens, rapporteur.

2. Membre suppléant: M. Dallemagne.

*Voir:*

Documents du Sénat:

2-111 - 1999/2000:

- N° 1: Proposition de Mme Leduc et consorts.
- N° 2: Amendement.

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

28 OKTOBER 1999

**Voorstel tot invoeging in het reglement van de Senaat van een artikel 86bis, ter uitvoering van artikel 66bis van de wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht op de politie- en inlichtingendiensten**

## VERSLAG

NAMENS HET BUREAU  
UITGEBRACHT  
DOOR DE HEER MOENS

Het Bureau heeft drie vergaderingen gewijd aan het onderzoek van het voorstel van mevrouw Leduc c.s. tot instelling van een nieuwe commissie belast met de begeleiding van het Vast Comité van toezicht op de inlichtingen en veiligheidsdiensten (Vast Comité I).

Dit voorstel voert een wet van 1 april 1999 uit, die bepaalt dat de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat ieder een vaste commissie instellen, die belast is met de begeleiding van, respectievelijk, het Vast Comité P en het Vast Comité I.

De nieuwe wet bepaalt dat de Wetgevende Kamers in hun respectieve reglementen de regels moeten bepalen inzake de « samenstelling » en de « werkwijze » van elke commissie, alsook de straf die zal

Aan de werkzaamheden van het Bureau hebben deelgenomen :

1. Vaste leden: de heer De Decker, voorzitter; mevrouw de Bethune, de heren Devolder, Dubié, Happart, mevrouw Leduc, de heren Lozie, Mahoux, Monfils, mevrouw Nagy, de heren Vandenberghe, Van Hauthem, mevrouw Vanlerberghe, de heer Verreycken, mevrouw Willame-Boonen en de heer Moens, rapporteur.

2. Plaatsvervanger: de heer Dallemagne.

*Zie:*

Stukken van de Senaat:

2-111 - 1999/2000:

- Nr. 1: Voorstel van mevrouw Leduc c.s.
- Nr. 2: Amendement.

la sanction qui sera infligée en cas de violation de l'obligation de confidentialité et du secret.

Ces commissions du suivi des Comités permanents ne sont pas des organes entièrement nouveaux: une commission du suivi commune à la Chambre et au Sénat a existé, sans base réglementaire expresse, depuis 1993.

Bien que les deux commissions du suivi soient désormais organiquement distinctes, elles continueront d'ailleurs à exercer ensemble un certain nombre de missions dans le cadre de réunions communes.

Jusqu'à présent, la commission du suivi était composée, en ce qui concernait le Sénat, de sept membres (sans suppléants), dont un président (pas de vice-présidents). Compte tenu de la mission spécifique de la commission chargée du suivi et en particulier du caractère confidentiel de ses travaux, il s'indique de prévoir une commission plus restreinte. Dans cette option, il est proposé de déroger à la règle de la représentation proportionnelle.

La nouvelle commission du suivi ne comptera plus que cinq membres. Le président du Sénat en sera d'office membre et président de droit. Les quatre autres membres seront désignés suivant la technique du «scrutin de liste» telle qu'elle est prévue par le règlement pour l'élection des questeurs.

Compte tenu de la spécificité des compétences de la nouvelle commission permanente, et en particulier du caractère confidentiel de ses travaux, la commission se réunira à huis clos, et les membres du Sénat qui n'en font pas partie ne pourront pas assister à ses réunions.

De même que l'ancienne commission du suivi était régie par un «règlement d'ordre intérieur» commun, le règlement du Sénat se bornera aux règles essentielles, et la commission adoptera son règlement d'ordre intérieur pour le surplus.

En outre, les deux commissions du suivi établiront ensemble un règlement d'ordre intérieur de leurs réunions communes, qui sera soumis à l'approbation des deux assemblées.

Enfin, en ce qui concerne la sanction du non-respect de l'obligation de discrétion et du secret, on a opté pour un parallélisme avec la sanction du non-respect de l'obligation de discrétion dans le cadre de l'enquête parlementaire. Un renvoi aux règles de l'article 77 a ainsi été prévu.

\*  
\* \*

La discussion au Bureau a porté principalement sur la composition de la nouvelle commission.

worden opgelegd voor elke schending van de verplichting tot vertrouwelijkheid en van de geheimhouding.

Die begeleidingscommissies van de Vaste Comités zijn niet helemaal nieuwe organen: een voor Kamer en Senaat gemeenschappelijke begeleidingscommissie heeft sinds 1993 bestaan, echter zonder dat tot nu toe hiervoor in het reglement een uitdrukkelijke grondslag bestond.

Hoewel de twee begeleidingscommissies voortaan apart georganiseerd worden, zullen ze toch een aantal taken samen blijven uitoefenen in gemeenschappelijke vergaderingen.

Tot op heden bestond de begeleidingscommissie, wat de Senaat betrof, uit zeven leden (zonder plaatsvervangers), waaronder een voorzitter (geen ondervoorzitters). Met het oog op de specifieke taak van de begeleidingscommissie en in het bijzonder het vertrouwelijk karakter van haar werkzaamheden is het raadzaam te voorzien in een kleinere commissie. In dit verband wordt voorgesteld geen toepassing te maken van de evenredige vertegenwoordiging.

De nieuwe begeleidingscommissie zal nog slechts vijf leden tellen. De voorzitter van de Senaat is van rechtswege lid en wordt van rechtswege voorzitter. De andere vier leden worden verkozen volgens de techniek van de «stemming op een lijst», als bepaald in het reglement voor de verkiezing van de quaestoren.

Gelet op de specifieke bevoegdheden van de nieuwe vaste commissie en in het bijzonder het vertrouwelijk karakter van haar werkzaamheden, vergadert de commissie met gesloten deuren en de leden van de Senaat die er geen deel van uitmaken mogen de vergaderingen niet bijwonen.

Net zoals de oude begeleidingscommissie onderworpen was aan een gemeenschappelijk «reglement van orde», zal het reglement van de Senaat zich beperken tot de wezenlijke regels, en zal voor het overige de begeleidingscommissie een huishoudelijk reglement aannemen.

De twee begeleidingscommissies zullen bovendien samen een reglement van orde van hun gemeenschappelijke vergaderingen opstellen; dit wordt ter goedkeuring voorgelegd aan de beide assemblées.

Wat ten slotte de bestraffing van de niet-naleving van de discretieplicht en de geheimhouding betreft, is geopteerd voor een parallélisme met de bestraffing van de niet-naleving van de discretieplicht in het kader van het parlementair onderzoek. Aldus werd voorzien in een verwijzing naar de regels van artikel 77.

\*  
\* \*

De bespreking in het Bureau betrof hoofdzakelijk de samenstelling van de nieuwe commissie.

En ce qui concerne la présidence de la commission du suivi, certains membres rappellent que c'est l'une des trois présidences dont l'attribution a été tenue en suspens, en faveur de trois quotients «réservés» expressément à cet effet, lors de la répartition proportionnelle globale des bureaux de commission. Conformément aux accords, cette présidence devrait normalement revenir au groupe CVP.

Plusieurs membres interviennent à ce sujet. Les premiers intervenants ne sont pas opposés à l'idée d'attribuer la présidence de la commission du suivi au président du Sénat, *qualitate qua*, mais ils insistent pour que l'on recherche une solution respectueuse des accords.

Un autre orateur relève trois anomalies dans le texte proposé: le nombre réduit des membres, la présidence de droit du président du Sénat, et surtout, l'exclusion de la représentation proportionnelle.

Pour y remédier, M. Verreycken dépose un amendement n° 1, rédigé comme suit:

*«Au point 1 de l'article 86bis proposé, remplacer l'alinéa 2 par l'alinéa suivant:*

*La commission est composée de neuf membres, dont le président du Sénat, nommés par le Sénat à la représentation proportionnelle des groupes politiques.»*

En ce qui concerne la règle de la représentation proportionnelle, il se réfère à plusieurs passages du rapport de M. Erdman sur la révision du Règlement du Sénat (doc. n° 1373-1 de 1994-1995), et à une déclaration très claire de M. De Roo, président du groupe CVP de l'époque, en séance plénière du Sénat du 7 avril 1995 (*Annales*, p. 2188).

L'auteur de l'amendement conclut qu'il est très dangereux de s'écarter du principe fondamental de la représentation proportionnelle, et que le Sénat ne doit pas «danser comme la Sûreté de l'État siffle».

Le président affirme qu'il n'a eu aucun contact avec la Sûreté de l'État à propos de ce dossier.

Un autre membre déclare se rallier au texte proposé, notamment en ce qui concerne la sanction de la violation de l'obligation de confidentialité: c'est à juste titre à son avis que l'on a choisi de punir le membre coupable des indécidités, de préférence à la solution plus radicale consistant à interdire de remplacer l'exclu par un autre membre du même groupe.

À ce propos, on attire l'attention sur le fait qu'au point 5 du texte proposé, le renvoi à l'article 77 se limite aux dispositions de procédure des points 2 à 5

Wat het voorzitterschap van de begeleidingscommissie betreft, merken een aantal leden op dat het hier gaat om een van de drie functies van voorzitter waarvan de toekenning nog openstaat ingevolge drie quotiënten die uitdrukkelijk daartoe «voorbehouden» zijn bij de algemene evenredige verdeling van de bureaux van de commissies. Op grond van wat overeengekomen was zou het voorzitterschap van deze commissie normalerwijze aan de CVP-fractie toekomen.

Verschillende leden spreken zich hierover uit. De eerste sprekers zijn niet gekant tegen het idee om het voorzitterschap van de begeleidingscommissie aan de voorzitter van de Senaat *qualitate qua* toe te kennen maar zij dringen erop aan dat gezocht wordt naar een oplossing volgens de gemaakte afspraken.

Een andere spreker wijst op drie anomalieën in de voorgestelde tekst: het beperkte aantal leden, het voorzitterschap dat van rechtswege aan de voorzitter van de Senaat toekomt, en vooral het niet-toepassen van de evenredige vertegenwoordiging.

Daartoe dient de heer Verreycken een amendement nr. 1 in, luidende:

*«In punt 1 van het voorgestelde artikel 86bis het tweede lid vervangen door het volgende lid:*

*De commissie is samengesteld uit negen leden, onder wie de voorzitter van de Senaat, door de Senaat benoemd met evenredige vertegenwoordiging van de fracties.»*

Wat de regel van de evenredige vertegenwoordiging betreft, verwijst hij naar verschillende passages in het verslag-Erdman over de herziening van het Reglement van de Senaat (Stuk nr. 1373-1 van 1994-1995) en naar een zeer duidelijke verklaring van de heer De Roo, toenmalig voorzitter van de CVP-fractie, in de plenaire vergadering van de Senaat van 7 april 1995 (*Handelingen*, blz. 2188).

De indiener van het amendement besluit dat het zeer gevaarlijk is af te wijken van het basisbeginsel van de evenredige vertegenwoordiging en dat de Senaat niet moet dansen naar de pijpen van de Staatsveiligheid.

De voorzitter verklaart dat hij over dit dossier geen enkel contact heeft gehad met de Staatsveiligheid.

Een ander lid zegt dat zij zich kan aansluiten bij de voorgestelde tekst, met name wat betreft de bestrafing van het schenden van de verplichting tot vertrouwelijkheid. Naar haar mening heeft men er terecht voor gekozen een straf op te leggen aan het lid dat de onkiesheden begaan heeft. Dat is beter dan de radicalere oplossing die erin bestaat dat het uitgesloten lid niet mag worden vervangen door een ander lid van dezelfde fractie.

In dit verband wordt beklemtoond dat de verwijzing naar artikel 77, in punt 5 van de voorgestelde tekst, beperkt blijft tot de procedureregels van de

de cet article. Ce renvoi n'inclut donc pas la règle de l'article 77-6, qui prévoit le remplacement automatique de l'exclu par un autre membre du même groupe.

En effet, il ne s'agit pas d'une règle de «procédure», ni d'ailleurs d'une sanction, et il ne serait pas normal de garantir le maintien du mandat au sein du même groupe dans un tel cas, alors qu'une telle garantie n'existe pas dans le cas d'un remplacement ordinaire. L'exclusion fait naître une «vacance», à laquelle il faut pourvoir conformément à la procédure de scrutin de liste visée à l'article 86bis-1, alinéa 3.

Il est bien sûr parfaitement possible, et même normal, de remplacer l'exclu par un membre du même groupe, mais si plusieurs candidats se présentent, c'est un scrutin secret qui les départagera.

Le Bureau prend acte de cette remarque technique. Il n'en demeure pas moins qu'une remise en question, à l'occasion d'un tel remplacement, des équilibres politiques et des *gentlemen's agreements* initiaux, ne serait pas conforme à l'esprit du texte. Il y a un très large accord pour considérer qu'en pareil cas, le nouveau mandat devra revenir à un autre membre du même groupe.

\*  
\* \*

L'amendement n° 1 est rejeté par 12 voix contre 1; un membre s'abstient.

La proposition est adoptée sans modification, par 14 voix contre 1.

Confiance est faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

*Le rapporteur,*  
Guy MOENS.

*Le président,*  
Armand DE DECKER.

\*  
\* \*

**TEXTE ADOPTÉ  
PAR LE BUREAU**

—  
Voir le doc. n° 2-111/4

punten 2 tot 5 van dat artikel. Deze verwijzing heeft dus geen betrekking op de regel van artikel 77-6, die bepaalt dat het uitgesloten lid automatisch vervangen wordt door een ander lid van dezelfde fractie.

Het gaat immers niet om een «procedureregél» en evenmin om een sanctie, en het zou niet normaal zijn in een dergelijk geval te waarborgen dat het mandaat binnen een zelfde fractie blijft, terwijl deze waarborg niet bestaat in het geval van een gewone vervanging. Door de uitsluiting ontstaat een «vacature» waarin voorzien moet worden overeenkomstig de procedure van stemming op een lijst bedoeld in artikel 86bis-1, derde lid.

Het is natuurlijk perfect mogelijk, en zelfs normaal, dat het uitgesloten lid vervangen wordt door een lid van dezelfde fractie, maar indien er zich verschillende kandidaten aandienen, zal beslist worden door middel van een geheime stemming.

Het Bureau neemt akte van deze technische opmerking. Niettemin zou het volgens de geest van de tekst niet normaal zijn aanvankelijke politieke evenwichten en *gentlemen's agreements* op de helling te plaatsen naar aanleiding van deze vervanging. Er bestaat grote eenstemmigheid over het feit dat het mandaat in een dergelijk geval moet worden toegewezen aan een ander lid van dezelfde fractie.

\*  
\* \*

Amendement nr. 1 wordt verworpen met 12 stemmen tegen 1 stem; een lid onthoudt zich.

Het voorstel wordt ongewijzigd aangenomen met 14 stemmen tegen 1 stem.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteur,*  
Guy MOENS.

*De voorzitter,*  
Armand DE DECKER.

\*  
\* \*

**TEKST AANGENOMEN  
DOOR HET BUREAU**

—  
Zie Stuk nr. 2-111/4